

Gottes Hilfe zu ihrer Genesung. — Der Kommandant von Wismar belagert die Festung Dömitz. Die Armee des Herzogs v. Bayern hat den Rhein überquert. Man vermutet, daß die von den Franzosen unterstützten Truppen des verstorbenen Hz.s Bernhard v. Sachsen-Weimar (FG 30) stark genug für eine Schlacht sind. Die angeblich jetzt dem französischen König gehörige Stadt Breisach verursacht vermutlich Mißstimmungen zwischen den verbündeten Franzosen und Schweden. — Mgf. Siegmund v. Brandenburg (FG 308) hält sich mit großem Gefolge in Hamburg auf. Er wird den brandenburg. Kurfürsten in den klevischen Landen als Statthalter vertreten. Einige Mitglieder aus seiner Suite haben Innhausen aufgesucht und zwingen ihn nun, sein Schreiben an F. Ludwig zu beenden.

Q LHA Sa.-Anh./ Dessau: Abt. Köthen A 9a Nr. 87b, Bl. 71r–72v [A u. Empfangsvermerk: 72v]; eigenh. — D: Tlw. in *Opitz: BW 390909 rel.*

A A Mon Seigneur MonSeigneur Louys Prince d'Anhalt, Comte d'Ascanie, Seigneur de Zerbst et Bernburg etc. Cöthen.

Eigenh. Empfangsvermerk F. Ludwigs: Pres. 19. Septemb. 1639.

MonSeigneur et Prince,

J'ay reçu par le porteur de la presente les tresgracieuses lettres dont il a pleu à V. A. ma favoriser, et me prevenir touchant les excuses de mon trop long silence, ie l'asseure que ce n'a pas esté par manquements de ma devotion, mais par les empeschements dont elle mesme fait mention. En oultre ie rends graces infinies à V. A. que pour le comble des ses graces elle m'a voulu faire part de^a la traduction de l'histoire de Tamerlan¹ en nostre langue vulgaire, Et puis que j'ay trouvé icy un livret ou description du Royaume du Grand Mogol², lequel domine entre les fleuves d'Indus et Ganges, dont le Roy à present regnant est le dixiesme nepveu en ligne droicte descendente de la race de Tamerlanes, selon l'attestation de^b l'Ambassadeur de la Grande Bretagne³ resident en ceste ville, lequel en qualité d'Ambassadeur a demeuré cinq ans à la Court du dict Grand Mogol, j'ay pensé qu'il ne seroit desagreable à V. A. et en ceste consideration ie l'envoyé icy ioinct, comme aussi la copie des noms des Academiques fructifiants⁴, selon qu'elle a desiré, et serois, tresaise^c s'il plaisoit à V. A. me faire participant des noms des nouvellement et depuis reçeus. Quant à Opitius⁵ il est n'a gueres trespasé et enseveli à Danzich, grandement regretté des tous, selon que m'a raconté le Waiwode ou Palatin de Smolensko⁶, Ambassadeur du Roy de Pologne⁷, lequel avec une suyte de 60 personnes passe d'icy par Hollande en France, pour solliciter la delivrance du Prince Casimir⁸, [71v] Touchant le Roy de Dennemarque⁹ il creve de santé ne sachant d'aucune maladie, Pleust à Dieu que le Comte de Schawenburg¹⁰, (lequel maintenant est chez moy) se puisse guarentir contre les continuelles menées de Sa Maj^{te} pour empier sur son Estat, et se trouvent les^d affaires en tels termes, que si Dieu n'y pourvoit ou que parte le bon^d conseil de V. A. on n'y^e apporte quelque remede, le Roy se mettra en possession de la Comté d'Holstein et en suyte selon toute apparence s'en rendrà tout à fait mettre, ou ne le rendra sans des conditions fort dures et desavantageuses, f'ayant Sa Maj^{te} desia se fait ceder les pretensions des debtes de Madame la Vuevue du feu Prince Ernest¹¹ etc. du Chancelier Wittersheim¹² et des plusieurs aultres Crediteurs du Comte. Ce